

# Grève du 18 septembre. Le blocage du lycée Malherbe dégagé en force à Caen, des élèves mobilisés racontent

Au début de la journée de grève décidée par les syndicats, le blocage du lycée Malherbe à Caen a été vite levé. Des lycéens témoignent de l'intervention des forces de l'ordre.



Ce groupe de lycéens venus d'Hérouville Saint-Clair se remet de l'intervention des forces de l'ordre sur le blocage du lycée Malherbe à Caen (Calvados) ce jeudi 18 septembre 2025.

Depuis 6h ce jeudi 18 septembre 2025, entre 60 et 70 élèves ont tenu le blocage « filtrant » du lycée Malherbe à Caen (Calvados). Une action matinale menée en amont de la journée de grève et de mobilisation, décidée par l'intersyndicale.

## Le blocage du lycée Malherbe dégagé peu avant 8h ce jeudi

Peu avant 8h, l'imposant dispositif de CRS et policiers, déployé sur l'avenue Albert Sorel, a dégagé sans ménagement le groupe de lycéens «rejoins par des manifestants» d'après la préfecture du Calvados. Les forces de l'ordre sur place ont usé de gaz lacrymogène pour repousser les lycéens bloqueurs vers la Prairie, sur le boulevard Yves Guillou.



Huit fourgons de CRS ont été déployés ce jeudi 18 septembre 2025 pour « lever » le blocage de l'entrée du lycée Malherbe un peu avant 8h.

« J'ai juste protesté »

Venu du collège et lycée expérimental (CLE) d'Hérouville Saint-Clair, Mathis\* était sous le choc de l'intervention quelques minutes après, le long des terrains de sport du lycée. Les yeux rouges comme son t-shirt, le jeune homme raconte: « J'étais au blocus dès 5h, j'ai aidé à mettre les poubelles devant les portes. A aucun moment, je n'ai tapé quelqu'un. La seule chose provocante que j'ai faite, c'est de danser sur la chanson » Che Guevara « . A un moment, devant les poubelles, j'ai crié au policier qui m'a gazé: 'Ne me gazez pas!, je sors, je sors'. La lacrymo était à quelques centimètres, j'ai mis mon sac pour me protéger. Je suis plus brûlé sur le cou et la nuque. »

Il poursuit: « Je me suis caché derrière une poubelle. On était plus que quatre. Un groupe de policiers est arrivé, et l'un d'eux a balancé la benne sur une amie et moi. On criait: 'On sort.' Il nous a pris par le col, nous a coincés contre le grillage, il m'a mis une claque sur la tête, mon

amie pleurait avec la lacrymo. Ils nous ont repoussés. »

Pour lui, « c'est inadmissible » :

*Je ne pense pas avoir fait quelque chose de très grave. J'ai juste protesté, c'est mon droit en tant que lycéen, je ne suis pas content, je le montre. Thomas, lycéen*

« On n'a pas encore le droit de vote, mais on est très impactés »

A côté de lui sur le boulevard Guillou, Alicia\*, en terminale au lycée Allende à [Hérouville](#) justifie leur présence à [Malherbe](#) ce jeudi matin. « Pour moi, ça montre à [Caen](#) et à l'échelle nationale qu'il y a une mobilisation lycéenne. Il n'y a pas que les adultes qui manifestent, les jeunes aussi sont indignés. Ils veulent aussi que les coupes budgétaires ne soient pas sur eux. On n'a pas encore forcément le droit de vote mais on est très impactés par ces politiques. On voulait faire passer le message à tous ceux. »

A leurs côtés, des enseignants syndiqués chez Solidaires et la [CGT](#) ont tenté de les encadrer. L'un d'eux dit avoir « des vidéos » de l'intervention musclée de la police devant les portes de [Malherbe](#) : « Ils ont tapé avec des matraques, ils sont allés vite et très fort. »

Une interpellation devant le lycée Malherbe

A 8h15, l'entrée du lycée Malherbe était rétablie, comme la circulation au début de l'avenue Albert Sorel. La préfecture du [Calvados](#) le mentionne : "Un individu a été interpellé à cette occasion." Elle prévient aussi : "Les services de l'État mettent tout en œuvre aujourd'hui pour que chacun puisse exercer son

droit à manifester [...] Toute tentative de blocage, et tout acte de dégradation ou de violence, feront l'objet d'une réaction immédiate des forces de sécurité."

Après 8h30, les lycéens éjectés de l'entrée de [Malherbe](#) ont descendu les Fossés Saint-Julien en un petit cortège, pour remonter vers le campus 1 de l'Université de Caen, dont les bâtiments sont fermés aux étudiants ce jeudi matin.